

# Et maintenant, elle tourne !



Jean-Noël Oger et son fils s'essaient au lithophone.  
(Photos DNA)

Arrêté durant quinze jours (DNA du 14 septembre), le moulin à huile de Storckensohn a repris du service ce week-end avec une toute nouvelle roue. Elle a servi hier à presser du jus de pommes à l'ancienne.

La précédente roue avait été installée il y a 18 ans et inaugurée le 19 septembre 1981 à l'occasion des Journées du patrimoine.

Pour celle-ci, il aura fallu cinq jours de travail passionné pour Joseph Munsch, charpentier de métier et bénévole actif de l'équipe dévouée du moulin de Storckensohn. « Trois jours pour la faire et deux jours pour la monter », explique « Seppi », l'ancien qui a grandi dans la maison jouxtant le moulin.

Malheureusement, pour ses premiers tours, la roue manquait cruellement d'eau pour tourner à plein régime. « La nature c'est la nature », a relativisé le président de l'association Joseph Schneider. « Dans le temps ils devaient aussi faire avec les caprices de la météo ! »

## Lithophone

Si à quelques pas de là l'huilerie tournait pour fabriquer de l'huile de noix, le moulin était en revanche à l'heure du jus de pommes. « On fait en fonction des saisons », a rappelé le président. Et des demandes

des clients qui viennent avec leurs cerneaux de noix ou leurs fruits pour les transformer en nectar, à l'aide de méthodes ancestrales. « A l'huilerie, le procédé est mécanique puisqu'on n'utilise pas seulement la force de nos bras. Mais la technique traditionnelle est la même ». Chacun peut ainsi venir avec ses noix décortiquées pour produire sa propre huile. « Les gens apportent leurs cerneaux de noix et nous leur vendons le litre d'huile 4,50 €. L'association rachète également les cerneaux à 4,20 € le kilo », souligne Joseph Schneider. Sachant que 2 kg de cerneaux donnent environ un litre d'huile.

L'inauguration et la mise en route de la nouvelle roue auront quelque peu été boudés par le public ce week-end. Dommage car avec l'intervention du trio d'artistes du collectif Artotusi, c'est la quasi-totalité du village qui était animée : sentier initiatique et artistique depuis le parking au Centre du Torrent, jeux coopératifs, relaxation avec dessin intuitif... Le clou du spectacle étant le concert « Tempo, musique pour calcaire », où la taille de pierre se fait percussion pour accompagner le son de la guitare slide. Original aussi le « lithophone », cet instrument composé de plaques de basalte qui résonnent comme un xylophone naturel. Le tout sur des textes en **espéranto**. « Le but était de rendre le tout logique et d'inciter les gens à se poser, à prendre le temps », a rappelé Jean-Noël Oger, agent de développement du moulin de Storckensohn.

A savoir enfin que l'association de gestion du moulin manque de bénévoles, qu'ils soient impliqués régulièrement ou occasionnellement. A bon entendeur...

**Sophie Dugler**